

On a move

" THE POWER OF TRUTH IS FINAL "
JOHN AFRICA

**L'ORGANISATION MOVE FUT CRÉÉE
À PHILADELPHIE, AU DÉBUT DES
ANNÉES 1970.**

Reconnaisables à leurs "dreadlocks", à leur nom patronymique "Africa", à leur choix de vivre en communauté et à leur dévouement total à la cause qu'ils défendent. MOVE signifie bouger, travailler, produire, être actif. Tout ce qui est vivant bouge. Ce qui ne bouge pas est inanimé, c'est-à-dire mort. Le mouvement c'est la Vie.

« LA RÉVOLUTION N'EST PAS UNE
SIMPLE RÉFLEXION PHILOSOPHIQUE,
C'EST UN MODE DE VIE »

- MOVE



« L'OBJECTIF DE MOVE EST D'EMPÊCHER LES
INDUSTRIES DE POLLUER L'AIR, L'EAU ET LA TERRE ET
DE SUPPRIMER TOUT CE QUI RESTREINT LA VIE »



LA RÉPRESSION POLICIÈRE.

La police de Philadelphie, aux pouvoirs quasi illimités, était le type même de dérive du "système" que MOVE ne cessait de dénoncer. En réponse aux actions militantes de MOVE, la police lança une campagne de harcèlement. Le 28 mars 1976, 6 membres de MOVE furent arrêtés et battus. Quand Janine Africa tenta de porter secours à son mari Phil elle fut, à son tour, agrippée par un policier, jetée à terre avec son bébé de trois semaines qu'elle tenait dans les bras, et piétinée jusqu'à ce qu'elle perde conscience. **Le bébé eut le crâne fracturé et mourut.**

On a Move

- LE 08 AOÛT 1978 -

DÈS L'AUBE, DES CENTAINES DE POLICIERS EN GILETS PARE-BALLES ET CASQUES ANTI-ÉMEUTE ENCERCLÈRENT LA MAISON DE LA 33ÈME RUE ET ORDONNÈRENT À MOVE DE SE RENDRE.

Franck Rizzo, maire de Philadelphie, pouvait maintenant recourir à sa solution favorite pour résoudre un conflit avec les minorités : **LA FORCE.**

Vers 8h les pompiers actionnèrent les canons à eau en direction des fenêtres du sous-sol. Le niveau de l'eau monta très vite et les adultes furent contraints de porter leurs enfants à bout de bras pour les empêcher de se noyer. Soudain des coups de feu retentirent et la **police se mit à tirer dans tous les sens.** Après l'arrêt des tirs et un **arrosage de gaz lacrymogènes**, les adultes de MOVE commencèrent à faire sortir les enfants ; ils furent immédiatement arrêtés par des policiers furieux. La police fit intervenir des bulldozers. À midi, la maison était détruite et le sol nivelé. Les arbres et les gravats avaient disparu. Il ne restait rien de la brutalité de l'intervention policière.

- THE MOVE 9 -

Pendant l'assaut, le policier James Ramp fut mortellement blessé par un tir provenant d'un autre policier. Le 8 mai 1980, après 67 jours de procès, le juge Malmed déclara **Janine, Debbie, Janet, Merle, Delbert, Mike, Edward, Phil et Chuck Africa** coupables du meurtre. Chaque prévenu fut condamné à une peine allant de 30 à 100 ans de prison.



LE LYNCHAGE DE DELBERT AFRICA

Les policiers s'emparaient des douze adultes et onze enfants qui sortaient du sous-sol. Les enfants étaient arrachés aux bras de leurs mères. Menottées, comme les autres adultes, elles furent conduites au commissariat et battues. Une de ces arrestations fut filmée à l'insu des policiers. Alors que **Delbert Africa sortait du sous-sol par un soupirail, les bras en l'air et les mains tendues, les policiers, sans raison, le frappèrent à coup de casque anti-émeute et de crosse de fusil.**



Ona MOVE

- 13 mai 1985 -

AU DÉBUT DES ANNÉES 80, PLUSIEURS MEMBRES DE MOVE ET BEAUCOUP D'ENFANTS HABITAIENT DANS UNE PETITE MAISON AU 6221 OSAGE AVENUE DANS LE GHETTO NOIR DE PHILADELPHIE OUEST.

Bis repetita, le lundi 13 mai la police et les pompiers lancèrent une véritable opération militaire pour s'emparer de la petite maison de MOVE. Ils utilisèrent tour à tour des gaz lacrymogènes, des canons à eau, des carabines à lunette, des fusils mitrailleurs, des fusils d'assaut, des armes équipées de silencieux, des mitrailleuses automatiques Browning, des mitrailleuses M-60 et un canon anti-tank. Entre 6h et 7h30, les policiers tirèrent **10 000 coups de feu sur la maison sachant qu'il y avait des femmes et des enfants à l'intérieur.** Ils tentèrent même de faire sauter les murs avec des explosifs fournis illégalement par le FBI. Mais toutes ces attaques échouèrent. Les MOVE ne sortaient toujours pas.



Plus tard dans l'après-midi, pour solution finale, **un hélicoptère largua une bombe sur le toit de la maison.** L'explosion déclencha un incendie gigantesque. Sur ordre de la police, les pompiers ne furent pas autorisés à intervenir.

Tout le quartier fut réduit en cendre. Seule une adulte, **Ramona Africa**, et un enfant, **Birdy Africa**, survécurent à l'incendie et furent mis en détention.



6 ADULTES ET 5 ENFANTS TROUVÈRENT LA MORT.

LA FAUTE INCOMBE AUX VICTIMES

Lors du procès de Ramona, le jury la déclara coupable d'incitation à l'émeute et de complot contre l'Etat. Elle fut condamnée à une peine de 7 ans de prison. En dépit de ce

lourd bilan, 11 morts, 60 maisons détruites, utilisation d'armes et d'explosifs militaires et refus d'éteindre un incendie, **la justice ne prononça aucune inculpation à l'encontre de la police et du maire donneur d'ordre de l'intervention.**

On a move

- Aujourd'hui -

DEPUIS LE 13 MAI, MOVE FAIT PARTIE DE L'HISTOIRE DE PHILADELPHIE.

La disparition annoncée de MOVE après le massacre du 13 mai 1985 n'a pas eu lieu. La ville avait pourtant opté pour qu'il en soit ainsi : ne plus parler de MOVE, faire oublier la responsabilité de la municipalité et radier la communauté des livres d'histoire. Mais la Famille MOVE déploya une telle énergie que ce projet fut contrecarré.

Des milliers de chroniques, d'éditoriaux, d'articles divers, d'interviews furent publiés, ainsi que des documentaires et des livres (**20 Years on The MOVE**). Des conférences internationales ont été organisées à Londres, Amsterdam, Bruxelles et bien d'autres villes. Des forums, des manifestations et autres événements publics ont désormais lieu **chaque année, le 8 août et le 13 mai**.

DEUX MEMBRES DES MOVE9 SONT
MORTS EN PRISON DANS DES
CIRCONSTANCES TRÈS SUSPECTES

- Merle décède le 13 mars 1998
à l'âge de 47 ans (dont 20 en prison)
- Phil décède le 10 janvier 2015
à l'âge de 57 ans (dont 36 en prison)

- LA LUTTE CONTINUE -

TOUT LE TEMPS ET L'ÉNERGIE DE MOVE
SONT CONSACRÉS AU COMBAT POUR
LIBÉRER LES MEMBRES DE LA FAMILLE ET
LE JOURNALISTE MUMIA ABU-JAMAL,
LEUR PLUS FIDÈLE SOUTIEN FACE
À LA REPRESSION.



Pam



Ramona



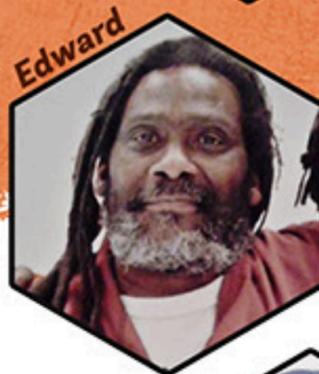
Michael Jr



Michael



Delbert



Edward



Janine, Janet, Debbie



Mumia